puiſſe avoir été fondée ſur de bonnes raiſons, il les recherche, & les compare avec les objections modernes, croïant que c'eſt là le plus ſûr moïen de parvenir à la vérité, & qu'avant d'admettre des nouveautés il eſt à propos de les examiner ſous toutes les faces, de peur que le remede ne ſoit pire que le mal; parce qu'il n'y a point de cas auquel il importe davantage de ſe garantir des préjugés & des opinions à la mode, répandus ſous prétexte de défendre les droits de l'humanité contre l'injuſtice & l'oppreſſion. Il faut ſouvent de la fermeté pour ne pas prendre l'air de compaſſion, les déclamations & les charmes du ſtyle pour des preuves, & pour diſcuter la vérité avec un ſang-froid philoſophique.

Voilà comme des vérités que la vanité, le prurit de la nouveauté, la mobilité & la légéreté des eſprits, la morgue d'une préſomptueuſe ignorance, la deſtructive manie des réformes, parviennent à obſcurcir pour quelque tems, ſont reproduites au jour par des hommes courageux, & reprennent un deſſus que l'erreur ne ſauroit tenir, à moins de ſuppoſer une ſubverſion générale des maximes & des notions humaines : époque déplorable, vers laquelle nous avançons avec une célérité effraïante, mais qu'heureuſement nous n'avons pas encore atteinte. *

* Ci-deſſous art. de Naples & de Vienne.